

Gérald pour les accompagner, ne se souciait pas de se trouver seules, par les grandes routes, à des heures indues.

Dans leur impatience, elles refusèrent le thé que leur offrait miss Stone de son air le plus avenant, et Gérald dut se brûler consciencieusement, en avalant le sien, afin de ne pas les faire attendre.

Lorsque les amazones et leurs cavaliers franchirent la grille, avec de gracieux gestes d'adieu, Flor se pencha pour les suivre du regard par dessus le parapet de la douve, jusqu'à ce qu'ils eussent disparu au détour de l'avenue.

Elle revint, alors, vers Noll et miss Ethel.

Une expression de regret, de désir inavoués, flottait sur son joli visage.

Lord Ruthwen, auquel la plus fugitive de ses impressions n'aurait su échapper, l'appela à ses côtés.

—Te voilà seule avec les vieux, fit-il en souriant; peut-être aurais-tu mieux aimé suivre la jeunesse?

—La jeunesse, lady Helen?

—Moqueuse! Je parle de Maud et de Gérald. N'as-tu pas soupiré quand ils sont partis?

Flor ne put s'empêcher de rire.

—La promenade m'eût tentée, c'est vrai, mais non pas la compagnie, dit-elle, avec sa sincérité habituelle.

—Lady Dorset a dit que le mascaret devait être une très belle horreur. Et puis, quel plaisir, la libre galopade en pleine campagne! J'aimerais tant voir fuir, sous les pieds rapides de mon cheval, les routes grises, les grands prés, l'herbe rase, les vertes allées des forêts; sentir la brise fraîche me caresser la figure et soulever mes cheveux!

Elle venait de parler sans réflexion, presque involontairement et, soudain, s'interrompit avec la vague appréhension qu'il pouvait y avoir, pour Olivier, quelque chose de pénible dans ce qu'elle venait de dire.

—Oh! Flor, s'écria miss Ethel, un peu scandalisée, êtes-vous donc si aventureuse?

—Elle a vingt ans, expliqua Noll indulgent—l'âge des enthousiasmes faciles—et elle parle, la pauvre, d'un plaisir qu'elle n'a goûté que bien rarement. Les occasions manquaient, il est vrai, mais j'aurais pu les faire naître. J'aurais dû, au moins, saisir celle-ci qui se présentait tout naturellement.

Il semblait s'accuser de cet oubli comme d'une négligence coupable.

Florence l'arrêta avec vivacité.

—Oncle Noll, supplia-t-elle, ne fais pas attention à ce que je viens de dire; ce sont des paroles lancées à l'étourdie... Je ne regrette rien, rien ne me manque, pas même cette fantaisie d'un instant. Je t'assure que je n'y songe déjà plus.

Elle avait recouvré toute sa sérénité et, revenue à la table du thé que la visite des amazones lui avait fait abandonner durant quelques minutes, elle se remit tranquillement à beurrer des tartines; car miss Ethel n'en mangeait jamais moins de quatre, qu'elle humectait d'un nombre illimité de tasses de la chaude boisson ambrée.

Or, l'intempestive interruption avait coupé, de façon désagréable, la chère petite collation, et l'excellente petite créature s'y remit avec une évidente sensation de bien-être.

A présent, c'était Noll qui songeait, le front penché.

Il s'en voulait un peu de n'avoir pas prévu que, des nombreux plaisirs à lui interdits, quelques-uns pouvaient tenter la jeunesse et l'activité de Florence.

Autrefois, dans le but de la fortifier, il lui avait fait donner quelques leçons d'équitation; sous la garde d'Archie, elle faisait de loin en loin, bien sagement, un petit temps de trot dans le parc, sur Léda, une brave jument si âgée et si paisible, que ses vieilles jambes devaient avoir perdu jusqu'au souvenir des écarts, des ruades et même du plus inoffensif emballlement.

Mais c'était tout, et il venait de le reconnaître lui-même; les vingt ans de Flor pouvaient souhaiter quelque chose de plus aventureux, que ce piétinement monotone dans un cercle toujours pareil.

—Est-ce que le costume de cheval de miss Dally est encore en bon état? demanda-t-il à Suzan, très étonnée de voir le lord de Kilmore se préoccuper subitement d'une question dans les détails de laquelle il ne descendait jamais.

—L'amazone de miss Florence? Ah! mylord, il y a longtemps qu'elle n'existe plus. J'ai aidé la jeune miss à tailler dans la jupe des robes et des casaquins pour les petits enfants de Betzy Grant, lorsqu'un incendie a détruit tout ce qu'elle possédait. Il faut lire que miss avait tellement grandi... se hâta d'ajouter la brave fille, comme pour excuser la générosité inconsidérée de Flor.

—Eh bien! fit Noll tranquillement, il faudra remplacer ce costume. Digby viendra demain de Dumbarton, vous lui donnerez les mesures, mais ne dites rien à votre maîtresse, c'est une surprise.

Suzan fut très discrète. Comme tous les serviteurs de Kilmore-Castle, elle aimait beaucoup la jeune fille, dont la bienveillante autorité avait succédé au commandement hautain de la comtesse Augusta.

Flor ne se doutait donc de rien, lorsqu'un matin, après déjeuner, Noll dit négligemment:

Après la Maladie

Chacun connaît ce sentiment de bien-être que l'on ressent après une maladie plus ou moins grave.

LE BOVRIL

Est une nourriture idéale

**Donne de la FORCE,
STIMULE,
NOURRIT.**

—Il fait un temps superbe, très clair, pas trop chaud, un vrai temps de cavalcade. Qu'en dites-vous, Gérald?

—Ce serait charmant, en effet, répondit le jeune homme. Il est dommage que ma cousine...

—Sans être une écuyère consommée, Flor sait suffisamment se tenir en selle. Petite fille, je gage qu'une galopade te tenterait? J'ai bien envie de faire atteler et de vous suivre en voiture.

A ces paroles inattendues, Florence était devenue toute rouge.

—Nous suivre!... mais... Oh! oncle Noll! jamais Léda ne supporterait une galopade... et ma vieille amazone...

—Ai-je dit qu'il s'agissait de la vénérable Léda et du costume dans lequel de charitables ciseaux ont coupé, à tort et à travers, des vêtements pour les petits pauvres? Oh! ce n'est pas la peine de rougir, jusqu'à faire concurrence aux pivoines du grand massif! Allons! va vite t'habiller, enfant, pendant qu'on seller les chevaux.

Quand la jeune fille redescendit de sa chambre, sa taille souple emprisonnée dans le corsage de fin drap bleu, sur la teinte sombre duquel tranchait la ligne claire d'un plastron de piqué blanc, un petit feutre coquet, enroulé de gaze, posé sur ses cheveux nattés, la voiture basse de Noll était attelée et les montures, toutes prêtes, piaffaient devant le perron.

A côté du cab noir de Gérald, un groom tenait en main une jolie bête, fine et nerveuse, à la robe lustrée, d'un bel alezan brûlé et dont l'œil, à la fois doux et ardent, d'avance, dévorait l'espace.

A sa vue, Flor, que son costume neuf venait déjà d'enchanter, perdit tout à fait la tête.

—Oncle Noll! oncle Noll! Ce sont des folies tout cela! Mon Dieu! comme tu me gâtes. Est-il possible que ce soit pour moi, ce joli cheval?

Dans son ravissement, elle battait des mains, et, pour un peu, elle aurait sauté de joie comme une enfant.

—A-t-il un nom?

—Un très joli nom: "Tahib," qui veut dire "Fidèle".

—Tahib! mon bon Tahib! Nous ferons vite connaissance, dis? Oh! je veux te gâter. Je te donnerai du sucre, je te soignerai. Et toi... tu m'aimeras?

Penchée vers lui, elle lui parlait comme s'il eût pu la comprendre le flattant de sa petite main et, sous cette caresse, Tahib, avec un frisson de plaisir, allongea, câlin, sa fine tête aux naseaux frémissants.

—Oncle Noll! Vois donc! s'écria-t-elle, il me connaît déjà.

—Il est très doux, très sûr, fit Olivier qu'égayait cette exubérante joie; tu pourras le mener à ton gré. C'est une bonne petite bête.

—Maintenant, veux-tu que nous partions?

—Ma cousine, me voici à vos ordres.

Gérald, près d'elle, mettait un genou en terre et tendait les mains.

Elle y posa à peine le bout du pied; ses doigts effleurèrent l'épaule du jeune homme, et, d'un élan très lesté, elle se trouva en selle.

—Ma chère Flor, pour une écuyère novice, vous vous enlevez avec une maestria!...

Elle sourit sans répondre.

(A suivre)